

À Angoulême, Macron s'est livré à un scandaleux numéro anti-police



Macron crache sur ceux qui le protègent jour et nuit, **sur ceux qui lui ont évité d'être chassé de l'Élysée en décembre 2018**, au plus fort de la crise des Gilets jaunes.

Traumatisé par l'épisode du Puy-en-Velay, notre Président s'était calfeutré dans son bunker élyséen, se terrant pendant huit jours, alors que 600 policiers et gendarmes protégeaient le palais.

Mais comble de l'ingratitude, **le chef de l'État a visiblement oublié ce qu'il doit aux forces de l'ordre**, lesquelles, depuis plus d'un an, supportent violences, insultes, humiliations et foudres de l'IGPN, pour assurer l'ordre républicain face aux racailles de l'ultra-gauche et autres casseurs de tout poil, qui ont discrédité le paisible mouvement des Gilets jaunes des origines.

Sans nos gendarmes mobiles et nos CRS, sollicités comme jamais depuis mai 68, la France connaîtrait le chaos du Venezuela et du Liban. Beaucoup l'oublie !

En posant, tout sourire, lors du festival de la BD d'Angoulême, avec un t-shirt dénonçant les violences policières, t-shirt représentant un **félin éborgné** et marqué LBD 2020, Emmanuel Macron a enflammé les rangs des forces de l'ordre et les syndicats policiers.

Colère et incompréhension gagnent les unités de ceux qui sont les derniers remparts de la République face au chaos qui se généralise.

À Angoulême, Macron a fait son scandaleux show anti-police, alors que des légions de gendarmes et CRS quadrillaient la ville pour assurer sa sécurité ! Quelle hypocrisie !

Il lui est impossible de se déplacer sans un dispositif de protection colossal, et il ne trouve rien de mieux que de mépriser et d'humilier ses anges gardiens !

Il ose réclamer aux policiers un comportement exemplaire alors qu'il a soutenu jusqu'au bout **les agissements hors la loi de Benalla, qui faisait du maintien de l'ordre déguisé en policier !**

Elle est où l'exemplarité qu'on attend d'un chef d'État ?

Le croche-pied d'un policier contre une manifestante tourne en boucle, on dénonce les violences policières à longueur de journée, **mais en 2018, ce sont plus de 11 000 policiers et gendarmes qui ont été blessés en service, soit une augmentation de 15 % !**

Et 25 d'entre eux ont été tués. Mais qui en parle ?

Décidément, quand ce Président ne crache pas sur son armée, en l'accusant de pratiquer la torture, il crache sur les forces de l'ordre, les accusant de violences.

Mais je serais curieux de voir sa réaction, le jour où policiers et gendarmes poseront le casque et le bouclier,

exaspérés par le manque de reconnaissance de l'exécutif et de la nation.

Jacques Guillemain